

DOSSIER DE PRESSE

KI M'AIME
ME SUIVE
PRÉSENTE

ROUKIATA OUEDRAOGO

JE DEMANDE LA ROUTE

Texte et mise en scène
Stéphane ELIARD et Roukiata OUEDRAOGO
Collaboration artistique Ali BOUGHERABA



ROUKIATA OUEDRAOGO

JE DEMANDE LA ROUTE

ROUKIATA OUEDRAOGO

Comédienne, autrice, metteuse en scène et chroniqueuse

Roukiata Ouedraogo a d'abord exercé les métiers d'animatrice puis de maquilleuse.

Elle intègre le Cours Florent pour un stage, son professeur Georges Bécot l'encourage à poursuivre. Elle est admise directement en deuxième année et obtient son diplôme en art dramatique en 2008. Elle écrit et monte sa première pièce de théâtre *Yennenga, l'épopée des Mossé* qui raconte le mythe fondateur du Royaume mossi et l'origine du nom Ouedraogo. Le spectacle, créé au théâtre de la Passerelle, a connu un beau succès. Repris à Ouagadougou avec une troupe de danseurs et de musiciens, le spectacle a révélé Roukiata Ouedraogo au public burkinabé.

- En 2012, elle intègre la compagnie Carabosse (théâtre de rue), pour leur spectacle *Article 13*, témoignage documentaire et poétique portant sur l'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Spectacle joué en France et à l'étranger.

- En 2013, elle monte son deuxième spectacle intitulé *Ouagadougou Pressé*, qu'elle crée au Bouffon théâtre avant de s'installer à l'Essaïon. Le spectacle tourne en France, en Afrique, et participe à de nombreux festivals, français et internationaux.

- En 2014, Roukiata Ouedraogo est chroniqueuse sur Canal Plus dans l'émission *Canal Plus d'Afrique*.

- En 2015, elle crée *Tombe le masque*, qui est la première version de *Je demande la route*.

- En 2016 elle est repérée par le directeur artistique du Jamel Comedy Club qui lui propose de jouer au Marrakech du Rire avec les plus grands artistes marocains, africains et français.

- En 2017, elle rejoint, comme chroniqueuse, l'équipe de l'émission de Charline Vanhoenacker et Alex Vizorek *Par Jupiter* ! sur France Inter.

- En 2018, elle crée *Je demande la route* au Lucernaire, qu'elle reprend en 2019 au théâtre de L'Ouvre, ainsi qu'à L'Européen.

En tant qu'autrice, elle participe à l'ouvrage collectif *Mix & Chic Barbès Château Rouge* publié par les éditions Xérographes.

En 2018, elle a écrit régulièrement des chroniques pour le magazine Kaizen et en avril 2019, elle débute sa collaboration, dès le premier numéro, avec *Siné Madame*. Elle fait quelques apparitions au cinéma et à la télévision et est également très engagée auprès de plusieurs associations.

LE SPECTACLE

Roukiata conte avec autodésition son parcours, riche en péripéties, qui la mène de son école primaire au Burkina Faso aux scènes parisiennes. Chacune de ses aventures est l'occasion d'une réflexion drôle et délicate sur les décalages culturels entre la France et l'Afrique.

NOTE D'INTENTION

Je demande la route est une traversée initiatique dans un monde de brutes. L'école n'est pas douce en Afrique pour les écoliers. L'arrivée en France est dure pour une migrante désargentée. Le parcours professionnel est compliqué pour une jeune africaine non diplômée. Mais c'est en surmontant ces épreuves que la jeune fille devient une femme maîtresse de son destin. Roukiata Ouedraogo donne à rire sur divers sujets tels que le parcours d'une migrante, les différences culturelles, le racisme, les souffrances infligées aux femmes... Et offre une belle histoire à la fois grave et légère, à laquelle chacun peut s'identifier.

STÉPHANE ELIARD Auteur, metteur en scène

Après un cursus universitaire évoluant entre les arts plastiques, la médiation culturelle, l'esthétique et la philosophie, Stéphane Eliard s'implique dans l'art contemporain africain. Il publie *L'art contemporain au Burkina Faso* en 2003 (L'Harmattan), et participe à différents colloques sur le sujet tant en France qu'en Afrique. Suite à sa rencontre avec le travail de Roukiata Ouedraogo sur le personnage de Yennenga la princesse amazone, il inaugure avec elle une collaboration qui se poursuit sur les spectacles suivants. En novembre 2015, il collabore en tant qu'illustrateur au projet collectif *Mix & Chic Barbès Château Rouge* (éditions Xérographes). Co-auteur des chroniques de Roukiata sur France Inter, il travaille à l'adaptation en BD de *Ouegadougou Pressé* en vue de son adaptation, projet actuellement en préparation sous la houlette d'un grand éditeur parisien.

ALI BOUGHERABA Collaboration artistique

Comédien aux multiples talents, il s'essaie aux classiques comme aux créations contemporaines, en passant par l'improvisation et le sketch. Il est actuellement en tournée avec son seul en scène *L'odyssée de la moustache*.

Il collabore en tant que comédien, metteur en scène, auteur avec la Compagnie Les Carboni, pour laquelle il a co-écrit avec Cristos Mitropoulos le spectacle *Ivo Livi – le fabuleux destin d'Yves Montand* qui a obtenu en 2017 le Molière du meilleur spectacle musical.

Il collabore également avec Nawell Madani au théâtre comme au cinéma, à l'écriture comme à la mise en scène.

En 2018 à Avignon, il met en scène *là, maintenant, tout de suite ou l'art d'improviser* de Didier Landucci.

LA ROUTE DE ROUKIATA OUEDRAOGO, PRINCESSE AU RIRE ÉCLATANT.

Ce qui surprend lorsqu'on la voit pour la première fois, c'est son sourire qui est régulièrement suivi d'un éclat de rire. Puis, il y a son élégance. La mode, elle aime depuis toujours. Elle tient cela de sa mère. « C'était une fête de voir Maman se préparer ! Cela pouvait durer des heures ! ». On devine un appétit à déguster chaque moment de la vie. C'est avec sérénité qu'elle aborde la quarantaine, se sentant libérée de « plusieurs chaînes ». Elle peut maintenant aborder des sujets « douloureux », comme l'excision parce qu'il faut en parler. Pour elle, le rire permet de « panser les blessures ».

Quand elle raconte son enfance, toujours entre deux rires, on est projeté dans cette Afrique que l'on connaît mal, source de son inspiration. On la voit vivre, courir cette gamine, petite dernière d'une tribu de sept enfants. Une fillette aimée, choyée, protégée, sauf des « baffes de maman qui les distribuait facilement, enfin surtout à mes frères ». La place de la mère est importante. « C'est un morceau ma mère ! Elle fait du 48 et mesure 1m85 ! Maman était femme au foyer et pour arrondir les fins de mois, elle organisait plein de choses. C'était une débrouillarde.

Cela a déteint sur nous ! ». Son père était fonctionnaire. Il adorait le théâtre. « Il a même écrit une pièce qu'il a jouée avec sa troupe, *La pénétration française dans le Goulmu* ». Son grand frère était « un comique né qui avait l'art de raconter, d'imiter les gens ». Ce qu'elle aimait le plus à l'école, c'était « la rédaction ! J'étais toujours première, car je me lâchais ».

Lorsqu'elle quitte le pays natal pour la France, c'est dans l'espoir de faire une école de stylisme. « J'étais naïve ! » La réalité va être toute autre. Elle va enchaîner les petits boulots, faire du social. « Mais quand on est éducatrice dans un centre de loisirs, on aborde les activités artistiques, comme le conte, la danse... »



Une belle noire, cela se repère. On lui demande régulièrement de devenir modèle, mais elle se « méfie »... Jusqu'au jour où on lui propose d'être modèle pour une école de maquillage. De modèle, elle va devenir élève puis maquilleuse professionnelle. Et le soir, elle écrit des poèmes... L'ennui se pointe. Elle sait qu'elle est arrivée au bout de ce que pouvait lui apporter le métier de maquilleuse. Il lui faut trouver une autre manière d'exercer son art. Elle a envie de rentrer au Burkina Faso pour réaliser son rêve, le stylisme. Mais, c'est une autre route qui s'ouvre à elle.

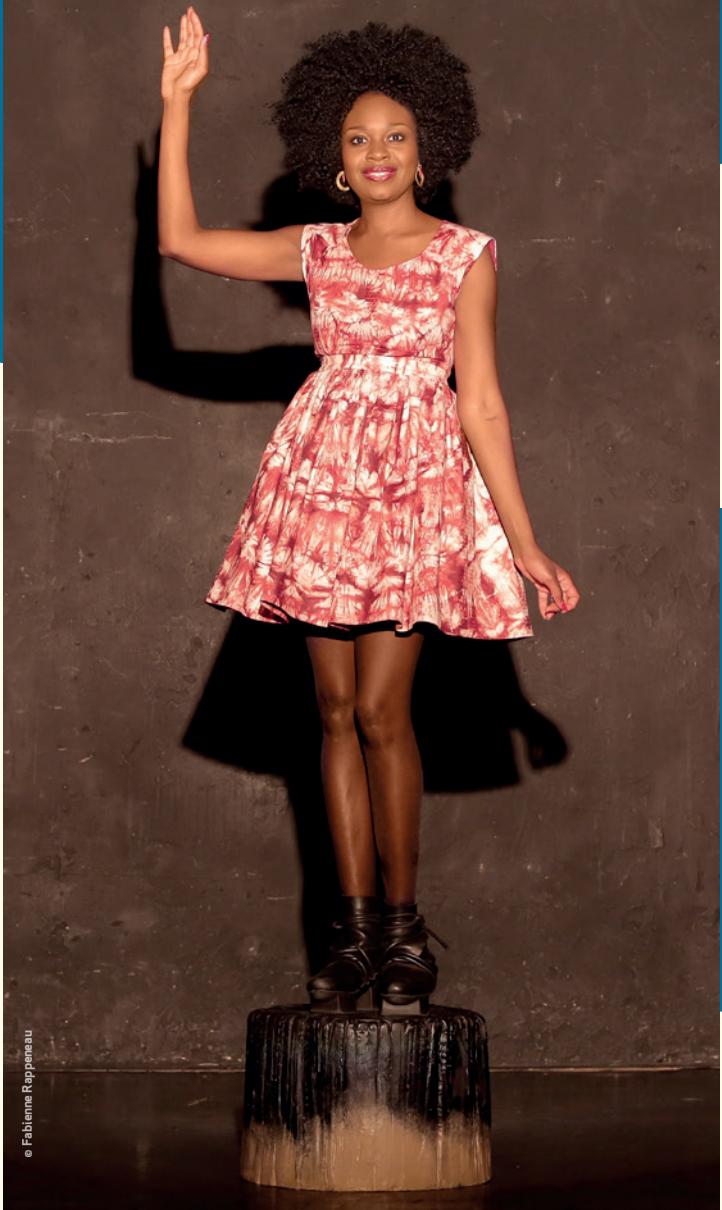
Car avant de partir, elle décide de travailler sa diction, et choisit le Cours Florent, où elle s'inscrit à un stage. « Je découvre des auteurs Feydeau, Shakespeare, Marivaux, tout ça en une semaine ! » Son professeur Georges Bécot l'incite vivement à s'inscrire au cours. Elle passe directement en seconde année et « s'accroche ». Elle avoue avoir un défaut, « celui de vite m'ennuyer. Alors je décide d'écrire une histoire », Georges Bécot l'encourage à la jouer.

Son premier spectacle est un conte inspiré de la légende de son pays, *Yennenga, l'épopée des Mossé*. « Ce personnage est important dans l'histoire du Burkina Faso... Une sorte de Jeanne d'Arc... Une figure emblématique ». Elle a voulu présenter ce mythe fondateur du royaume Mossi. Son nom Ouedraogo l'inscrit dans la descendance du premier des Ouedraogo : le fils de Yennenga. « À la différence de Sotiguï Kouyaté, un grand ami de mon père, nous ne sommes pas une famille de griots mais une famille royale. Nous n'étions pas destinés à raconter des histoires ! » Elle aborde ce conte comme une grande épopée, interprétant les sept personnages. Elle fait tout, toute seule. Cela lui permet de poser les choses ».

Ensuite tout va s'accélérer, elle est contactée par la compagnie Carabosse qui cherche une comédienne burkinabé pour leur spectacle sur l'Article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. « C'était du théâtre de rue. Les conditions étaient dures. Mais cela m'a forgée ! ». Le soir à l'hôtel, elle écrit *Ouagadougou pressé*, un one-woman-show où elle parle d'elle, de l'émigration. Ce spectacle lui permet de se faire connaître. Mais, il lui faut passer à autre chose. Elle écrit et joue *Roukiata Tombe le masque*. Un problème de santé l'éloigne pendant six mois de la scène. Elle est invitée dans le cadre de la Francophonie à participer à l'émission *Le téléphone sonne* sur France Inter, avec Bernard Pivot et le linguiste Bernard Cerquiglini. Roukiata choisit le conte du *Petit Chaperon Rouge* qu'elle retranscrit en français tropicalisé. Tous tombent sous son charme. La responsable de l'émission en parle à Charline Vanhoenacker qui lui demande de faire une chronique pour son émission *Par Jupiter*. Elle n'a jamais fait cela, mais se lance et la voilà engagée.

Antoinette Colin, la directrice artistique du Point Virgule, l'invite à participer à une scène ouverte, le Trempoint, puis, à venir jouer tout l'été au Point. C'est là que Pascal Guillaume la découvre. Il l'envoie à Marseille travailler avec Ali Bougheraba. Celui-ci va l'aider à théâtraliser son petit monde et faire de son spectacle un véritable seul-en-scène, rebaptisé pour l'occasion *Je demande la route*. « Avec *Ouagadougou pressé*, c'était l'instant présent, c'était léger. *Je demande la route* est plus engagé et surtout plus universel. Je raconte un parcours, donc une histoire. » Et dans un grand éclat de rire, elle avoue que ce spectacle lui permet de revenir au conte et « cela me ramène chez moi ! »

Marie-Céline Nivière



© Fabienne Rapeneau

COMMUNICATION & MARKETING PARIS



Alexandra BERNARD
abernard@kimaimemesuive.fr

PROMOTION TOURNÉE



Georges TABBI
gtabbi@kimaimemesuive.fr

ROUKIATA OUEDRAOGO

JE DEMANDE LA ROUTE

Avec Roukiata Ouedraogo
Mise en scène : Stéphane Eliard
Collaboration artistique : Ali Boughebara

En 2 ans, ROUKIATA se sera produite :
123 fois sur une scène à Paris

(au Lucernaire, Théâtre de l'œuvre, L'Européen)

125 fois en tournée

Soit **plus de 50 000 spectateurs** qui auront pu apprécier son immense générosité et son sublime sourire.

**Retrouvez toutes les dates de tournée sur
KIMAIMEMESUIVE.FR**



[roukiata.ouedraogo](https://www.facebook.com/roukiata.ouedraogo)



[roukiataouedraogo](https://www.instagram.com/roukiataouedraogo)

L'EUROPÉEN

5, rue Biot 75017 PARIS

Du 6 au 7 décembre à 19h45

BILLETTERIE : 01 42 64 49 40 – KIMAIMEMESUIVE.FR

RELATIONS PRESSE

FRANCESCA MAGNI

francesca.magni@orange.fr
06 12 57 18 64
francescamagni.com

DIFFUSION



Antoine ALLOUCHERY
aallouchery@kimaimemesuive.fr
01 53 25 02 88